

LE RÉVEIL DU NORD

186, c. de Paris Lille, Tél. 471.56-7-8

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

43, boul. Haussmann, PARIS (9^e).

EN NORMANDIE, LES ANGLO-AMÉRICAINS TENTENT DE ROMPRE LE FRONT ALLEMAND

Quartier général du Fuehrer, 11. — Le Haut Commandement des forces armées allemandes communique :

En Normandie, la bataille défensive est maintenant en cours sur de grandes parties du front de la tête de pont ennemie. Mettant en ligne de nombreuses pièces d'artillerie, de chars et d'avions, les Anglo-Américains tentent tant en plus de rompre notre front pour pouvoir ensuite percer en profondeur sur le territoire français.

Nos troupes résistent à l'assaut ennemi avec une bravoure exemplaire. Les pertes de l'ennemi sont très grandes. Le 3 et le 4 juillet, 102 chars ennemis ont été détruits dans le secteur de Caen, l'ennemi est passé à l'attaque à l'est de l'Orne, en direction de l'est, mais il a été repoussé. Au sud-ouest de Caen, l'adversaire a pu s'emparer de la localité de Maltot, située à proximité de nos positions avancées. Une contre-attaque de nos Grenadiers motorisés a permis de repousser les assaillants. A l'ouest de cette région, on s'est battu avec acharnement pour la possession d'une hauteur qui, au cours de la journée, a changé de mains à plusieurs reprises. Dans la soirée, cette position était fermement aux mains de nos troupes. Près de Tassel-Brotteville, plusieurs attaques de blindés ennemis ont été neutralisées.

Des deux côtés de la route Garentan-Periers, l'ennemi a attaqué sur un large front. Après de violents combats, il a été stoppé immédiatement au sud-ouest de nos anciennes positions. Également dans le secteur de La Haye-du-Puits, il s'est produit des combats acharnés. Nos troupes y ont conservé partout leurs positions.

Dans la région française, plus de 50 terroristes ont été abattus hier en combats.

LE FEU DE REPRÉSAILLES CONTRE LONDRES

Le « V 1 » a continué son violent feu de représailles contre la région de Londres.

TENTATIVE DE PERCÉE DES LIGNES ALLEMANDES EN ITALIE

En Italie, l'ennemi a continué ses tentatives de percée dans les anciens points critiques. Malgré l'engagement d'importantes forces de chars, tout succès important lui a été refusé.

DURS COMBATS DÉFENSIFS DANS LA RÉGION DE KOWEL

Dans la région de Kowel, les troupes de l'armée et des Waffen SS ont repoussé, après quatre jours de durs combats défensifs, l'assaut de dix divisions de tirailleurs soviétiques, d'un corps blindé et de deux brigades blindées, en infligeant à l'ennemi des pertes considérables en hommes et en matériel. Au cours de ces combats, 295 chars ennemis ont été détruits par la collaboration de toutes les armes sur le front et à l'arrière. La 24^e division d'infanterie du Rhin et Moselle, sous le commandement du général-major Nickel, la 2^e division d'infanterie rhéno-westphalienne, sous le commandement du colonel Bromberger, et un groupe de combat de la 5^e division blindée SS Viking, sous le commandement de l'Obersturmbannführer Muehlenkamp, se sont distingués par leur ténacité exemplaire.

La garnison de Vilna repousse les assauts soviétiques

Dans le secteur central du front de l'Est, nos troupes sont en combat, par une chaleur étouffante, dans des engagements meurtriers de part et d'autre, avec d'importantes forces ennemies.

L'héroïque garnison de Vilna a repoussé, hier, après un âpre combat, l'ennemi attaquant de toutes parts qui a subi des pertes sanglantes. Au delà de la ville, l'ennemi avance vers l'ouest et le sud-ouest. A l'ouest du chemin de fer Vilna-Dunabourg, de nombreuses attaques des Bochevistes furent repoussées.

Au sud de Dunabourg, de violents combats, avec plusieurs divisions de tirailleurs bolchevistes et de formations de chars, sont en cours. Au nord de Poleszk, après ses pertes sanglantes de la veille, l'ennemi n'a plus renouvelé ses tentatives de percée. Par contre, il a réussi une pénétration locale au sud-est de Nowoschew. Les combats sont encore en cours.

L'ACTIVITÉ AÉRIENNE

Des escadrilles d'avions de bataille ont appuyé dans de nombreux engagements nos troupes combattant durement, spécialement dans la région de Vilna. Ils ont détruit de nombreux blindés et canons, ainsi que plus de 200 véhicules des Soviets.

Des avions britanniques isolés ont jeté, la nuit dernière, des bombes sur Berlin.



M. Chasseigne parle de la situation alimentaire en France

Vichy, 11. — M. François Chasseigne, secrétaire d'État au Ravitaillement, a prononcé hier soir à la radio, un discours dont voici un extrait :

« La guerre, avant même qu'elle n'atteigne directement notre sol, avait beaucoup diminué les richesses : manque d'engrais, sécheresse, sont venus se combiner pour que malgré l'effort des cultivateurs, la France dépourvue de son Empire, ne puisse qu'à grand peine nourrir ses enfants.

Le débarquement, les destructions qui l'ont précédé et accompagné, le développement du maquis dans les départements du Centre, ont créé depuis un mois des conditions de vie plus précaires encore.

Trois contrées de France souffrent plus que toutes les autres. En

premier, la Normandie martyre, qui comptait parmi nos plus riches terres et fournissait Paris de viande et de lait.

Puis le Midi, et le Sud-Est, où la richesse des vignobles et la luxuriance même de la vallée du Rhône n'empêchent pas l'arrière-pays d'être aride et pauvre. La région de Marseille ne trouve qu'un mois de pain sur son sol.

Paris enfin, Paris et sa banlieue. Cinq millions d'habitants que les richesses de l'Île-de-France ne suffisent plus à nourrir.

Malgré tout cela, Paris tient. La viande n'y manquera pas, ni le beurre, ni le pain. Et les consommateurs ont tort de s'affoler parfois devant les boulangeries.

(Lire la suite en quatrième page)

Le poste d'émission de Vichy a radiodiffusé les informations suivantes :

En Normandie, la bataille de chars a été marquée par de dures réactions des forces allemandes au sud-ouest et à l'est de la capitale du Calvados. Chacun des assaillants a occupé, tour à tour, la localité de Maltot.

Toute la plaine est considérée par les deux belligérants comme un champ de bataille idéal pour les chars.

A Caen, la bataille continue toujours avec la même violence dans les quartiers sud et est. Le quartier nord a souffert des bombardements de la Luftwaffe.

Les troupes canadiennes s'efforcent d'atteindre la rive occidentale de l'Orne, au sud de la ville.

Sur la route de Tilly à Villers-Bocage, l'assaillant a attaqué avec des forces massives d'infanterie et des chars après une dure préparation d'artillerie.

Des points avancés des britanniques ont été repoussés aux environs de la Croix des Landes et au nord de Torfeval.

Dans tout le secteur compris entre la route de Bayeux, Saint-Lô et le cours de la Vire, les forces américaines ont lancé une attaque générale sur un large front.

Le G. G. du maréchal Von Klug s'attend même à une reprise des attaques attendues depuis une quinzaine de jours.

Entre la Vire et la côte occidentale du Cotentin, les Américains ont engagé de nouvelles forces, mais ne sont parvenus à aucun résultat substantiel. Autour de la Haye-du-Puits, les combats sont rage.

LE 14 JUILLET : Jour férié

La Préfecture du Nord communique :

La journée du 14 juillet 1944 sera jour férié mais, en raison des circonstances, cette journée ne sera marquée par aucune fête.

Toutes les manifestations ou démonstrations, de quelque nature que ce soit, sont interdites au cours de cette journée.

Les services publics et les entreprises privées chômeront dans les conditions prévues pour les jours fériés.

Le bombardement de Londres par les « V 1 » est effectué suivant un plan spécial

Berlin, 11. — Dans les cercles berlinois bien informés on dit aujourd'hui à propos des attaques de représailles sur Londres que le bombardement au moyen du « V 1 » s'effectue d'après un plan spécial. Ce plan du bombardement de Londres comme centre de la conduite de la guerre ennemie se poursuit conformément au programme prévu malgré toutes les mesures défensives britanniques.

On souligne que chacun des objectifs a été évalué d'après son importance militaire. Ce calcul a lieu d'après les bombardements anglo-américains de villes allemandes. Le point principal des attaques comprend la cité de Londres, les docks et les quartiers industriels de l'Est de Londres.

L'intensité du bombardement est établi sur une échelle de 100 degrés. Les 30 premiers jours du bombardement ne doivent être considérés que comme une période « d'exercice ».

On déclare que Londres et le Sud de l'Angleterre n'ont ainsi subi que le commencement de la bataille à distance sans fin.

UNE DÉCLARATION DU GÉNÉRAL EISENHOWER

Amsterdam, 11. — Selon Radio-Londres, le général Eisenhower a déclaré que la « V 1 » est un engin infernal et qu'elle était moins efficace que les raids allemands exécutés par des bombardiers ordinaires, mais que par contre, son utilisation était moins coûteuse.

100.000 PETITS LONDONIENS ONT QUITTÉ LA CAPITALE BRITANNIQUE

Madrid, 11. — Selon certaines informations dignes de foi de Lisbonne, le gouvernement anglais a décidé que provisoirement 100.000 enfants seront évacués des quar-



Le chef de l'équipage d'un « Gigant » fait son rapport après son 2.000^m vol au-dessus des positions ennemies. (Ph. Sado).

La tactique allemande exposée par le correspondant militaire du D. N. B.

Berlin, 11. — Tandis que la bataille de Normandie augmente en intensité et que des contingents toujours de plus en plus importants s'affrontent de part et d'autre, les combats qui se déroulent tant sur le front d'Italie que sur celui de l'Est, démontrent que la tactique allemande vise à ménager sur ces deux théâtres d'opérations, le plus de forces possible, afin de pouvoir éventuellement en disposer dans les régions de l'Ouest.

C'est par cette constatation préliminaire que M. Martin Hellensleben, correspondant militaire du D.N.B., apprécie la situation militaire actuelle.

« Si jamais, poursuit-il, les Allemands réussissent, grâce à la tactique qu'ils adoptent sur les fronts d'Italie et de l'Est, à faire peser tout le poids de leurs forces en Normandie — ce qui, eu égard au développement des opérations est parfaitement dans le domaine des possibilités — toute la question de l'invasion serait mise en jeu. Il s'en suivrait alors que la « stratégie mathématique » de l'ennemi tournerait fatalement en échec, puisque pareille tactique est uniquement en fonction du principe

de la supériorité en hommes et en matériel. En effet, ce ne sera alors plus le nombre qui deviendra facteur déterminant des opérations, mais bien la vioienté stratégique des deux adversaires en présence.

L'utilisation d'un certain nombre d'armes nouvelles, amène une série de nouveaux facteurs qui seront peut-être décisifs pour l'issue des batailles à venir, bien qu'il ne soit évidemment pas encore démontré que ces armes apportent une révolution dans la conduite de la

(Lire la suite en quatrième page)

LA GUERRE DANS LE PACIFIQUE

Raids américains contre l'île d'Ogasawara

Tokio, 11. — On mande d'une base nipponne dans le Pacifique central :

« En l'espace de deux jours, des unités de la marine nipponne ont abattu ou gravement endommagé au-dessus de l'île d'Ogasawara, au moins 102 appareils ennemis au cours de raids effectués contre ce secteur. »

NOUVELLES POUSSÉES YANKEES DANS LES MARIANNES

Les Américains préparent de nouvelles poussées dans les Mariannes pour élargir leurs positions à Sa-

(Lire la suite en quatrième page)

A la mémoire de P. Henriot

C'est le samedi 15 Juillet 1944, à 19 h. 30, en l'église Saint-Maurice de Lille, que sera célébrée la Messe pour le repos de l'âme de Philippe Henriot, Secrétaire d'État à l'Information et à la Propagande.

MOSCOU, TOUR D'IVOIRE

Staline ne rate aucune occasion de montrer à ses associés du moment qu'il n'a rien à apprendre d'eux et qu'il conduit la Russie Soviétique au but qu'il lui a assigné, sans aucun égard pour ceux qui luttent contre le même adversaire que lui.

Il n'est toujours pas possible de rassembler une conférence au cours de laquelle les buts de guerre et l'organisation future du monde, après une victoire, seraient définis et arrêtés.

L'U. R. S. S. veut avoir les mains libres... Il y eut bien Téhéran. On sait maintenant que Roosevelt et Churchill sont venus « aux ordres » du « maréchal » Staline... Ces ordres ont été exécutés « à retardement » et au Kremlin on se rend toujours compte que les Soviets accomplissent beaucoup plus de besogne que les Anglo-Américains.

Aussi Staline n'est-il pas disposé à accepter une limitation à ses plans d'hégémonie. Il ne peut, décemment, annoncer aux Anglais et aux Américains qu'ils sont inclus dans les projets de socialisation du monde.

En attendant, M. Wallace, au retour de son voyage en Chine, n'a pas caché ses craintes au sujet de

la situation de Tchoung King...

Quant au fossyeur Smuts, voyant venir le vent, il fait l'apologie du Bolchevisme. Après avoir abandonné la cause des Boers et accepté de l'Angleterre un poste honorifique, il semble assez disposé à se tourner vers Moscou.

Il préférerait un titre de Commissaire du Peuple dans une République sud-africaine bolchevisée, au maréchalat honoraire dans les armées de Sa Gracieuse Majesté.

Ainsi, Churchill assiste impuissant à la désagrégation de l'empire britannique. D'autre part, les V. I. continuent à arriver en Grande-Bretagne et c'est un nouveau signe d'impuissance que le public anglais n'acceptera pas toujours avec flegme.

Il commence à réaliser que les gains de terrain obtenus en Normandie ne sont point en rapport avec les pertes subies... Arriver au cœur du Reich à cette cadence sanglante ne permettrait aucune résistance contre les armées russes et les Britanniques se rend par conséquent compte que, tôt ou tard, l'Anglais devra affronter l'armée rouge. Si elle l'oubliait, Staline se charge de le lui rappeler.

A. LECLERCQ.